DÉCOUVREZ NADILLAC OU NADILHAC

Sur le territoire communal de Nadillac, se trouvent des traces d'occupation humaine datant de la plus **HAUTE ANTIQUITÉ**. L'une des plus visibles est **UN MÉGALITHE**. Lors des travaux pour l'adduction en eau potable en 1972, des tessons de poteries, d'amphores et de tuiles romaines furent mis à jour. De même, lors des sondages archéologiques effectués en 1988 pour l'implantation de l'autoroute A20, furent découverts au lieu-dit Lacombe, des vestiges de l'âge du bronze final ainsi que le témoignage d'une activité métallurgique de l'âge de fer.

Nadillac avait autrefois pour nom **NADILHAC LE SEC**, en raison de sa situation sur **UN SOL ARIDE. LES TEMPLIERS** - moines soldats de l'ordre du temple - puis les Hospitaliers - chevalier de l'ordre de Malte - y avaient droit de dîme. Cet impôt dû au clergé jusqu'à la révolution française, était perçu en partie par **LE COMMANDEUR** (des templiers puis des hospitaliers) et en partie par le curé de Cras. Il suscita beaucoup d'opposition chez les habitants. Les villageois se plaignaient surtout des exigences du seigneur décimateur (collecteur de la dîme) qui n'était autre que le commandeur. En effet, la commune étant située « sur la croute d'une montagne sèche, aride en partie et parsemée d'une infinité de pierres... », la culture était difficile. Il restait donc aux habitants, après prélèvement de l'impôt moins d'un tiers de leur récolte pour vivre, sans parler de la grêle, des brouillards, d'insectes destructeurs... C'est ainsi que l'histoire locale fait des Nadillacois des récalcitrants légendaires à toute forme d'impôt, au point de faucher le nez au collecteur de la taille, l'impôt royal.

En 1880, il y avait 241 habitants à Nadillac. En 2015 il n'y en a plus que 60.

CE DÉPLIANT EXISTE POUR LES COMMUNES DE :

Beaumat
Blars
Cras
Caniac-du-Causse
Fontanes-du-Causse
Frayssinet
Ginouillac
Lauzès
Labastide-Murat
Lentillac du Causse
Lunegarde
Montfaucon
Nadillac
Orniac
Sabadel-Lauzès
Saint-Cernin
Saint-Martin-de-Vers
Saint-Sauveur-la-Vallée
Sénaillac-Lauzès
Séniergues
Soulomès
Vaillac

RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de Labastide-Murat
Tél. : 05 65 21 11 39

Commune de Nadillac

Communauté de Communes du Causse de

UNION EUROPÉENNE

LEADER

Parc naturel régional des Causses

Jeu Enfants

MON NOM **MON PRÉNOM**

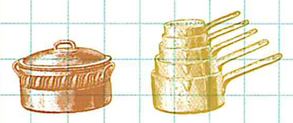
Aujourd'hui nous sommes le :

Quel temps fait-il ?

Point 6 : Liste 5 choses que l'on pouvait trouver dans cette épicerie en 1940 :

Entre le point 9 et 10 : Combien comptes-tu de trous pour les pigeons sur ce pignon de maison ?

Point 13 : Trouve les noms d'objets en cuivre qui pouvaient être cachés dans cette grange :



Point 15 : Fais le tour du puits, observe le bien, touche le... À quoi te fait-il penser ? Qu'imagines-tu ?

CET ESPACE EST POUR TOI !

Quel est ton meilleur souvenir de Nadillac ?

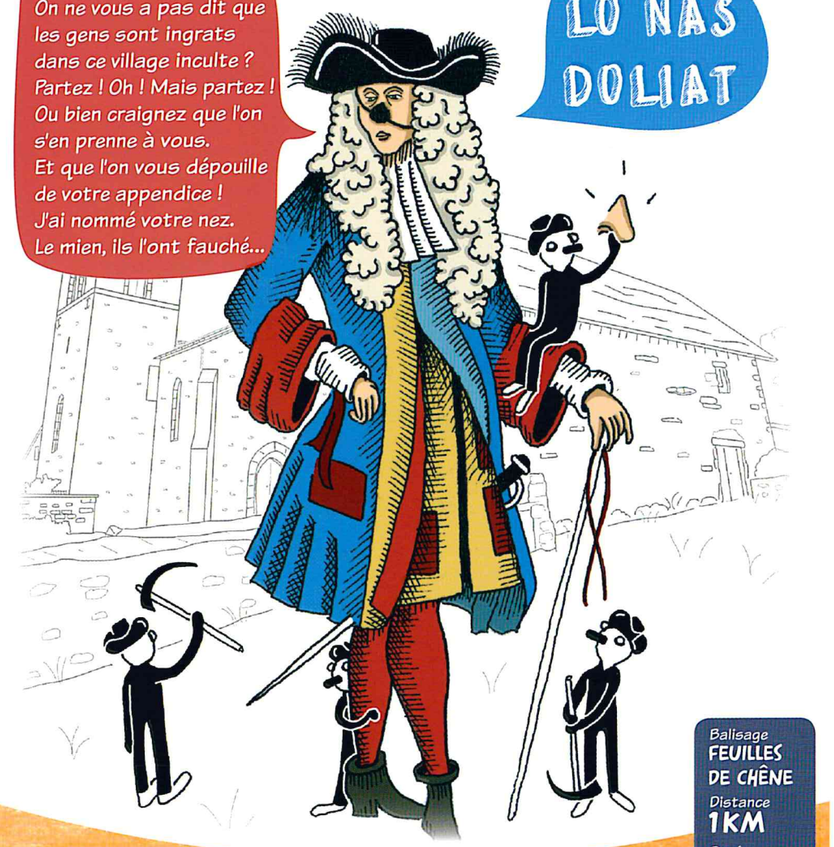
Y-a t-il quelque chose que tu n'as pas aimé ?

Les réponses sont disponibles à l'Office de Tourisme

ocument édité en 2015 / Crédits photographiques : S. Lefèbre, R. Montaudie, DAT COnseils / Rédaction : Emmanuel Duquoc / Illustration : Lionel Laplace / Graphisme : J-M Valta / Impression : Imprimerie France Quercy

NADILLAC

LO NAS DOLIAT



Balisage **FEUILLES DE CHÊNE**
Distance **1KM**
Durée **45 MIN.**

Non contents d'éviter le paiement de la taille, **LE JUSTE IMPÔT ROYAL**, il fallait qu'ils dépouillent l'envoyé du roi. Je ne faisais pourtant qu'exécuter des ordres.
Comment Louis XIV aurait-il pu payer les fastes de la cour et ses guerres lointaines sans tondre les Français ?

Quant à moi qui collectait l'impôt, comment aurais-je pu financer mon carrosse, mes chevaux, mes perruques, mes valets, mon château, si de braves vilains n'avait pas prélevé de leur travail au champ une part substantielle pour me la confier ?
Car enfin, il faut bien que les uns se ruinent à la tâche pour que les autres vivent confortablement ! Cette règle évidente de la vie commune n'a-t-elle pas toujours cours ?

J'enrage au souvenir de tous ces paysans. Ils m'ont pris à partie et m'ont **FAUCHÉ LE NEZ** en guise de revanche pour mon noble travail. Et ils m'ont affublé d'un sobriquet indigne : Lo Nas Doliat : Le nez fauché. À présent que je goûte au repos éternel, leurs descendants se moquent. Ils m'humilient encore en me confiant la tâche de guide touristique.

La peste soit de Nadillac !
Suivez-moi ! La visite commence.
Et si nous nous perdons, suivez les feuilles de chêne qui balisent le parcours.

1 Notre point de départ est cet endroit inepte que les gens du village appellent **LA MAIRIE**. Il paraît qu'aujourd'hui, c'est le peuple qui nomment ceux qui le gouverne... Est-ce vrai ? Quel toupet de me faire commencer la visite en ce lieu !

Ici se trouvait **L'ANCIENNE ÉCOLE** communale, laïque et mixte. Elle accueillait vingt garçons et treize filles. Instruire les filles ! Quelle idée bien étrange... Elle vient me semble-t-il d'un certain **FÉNELON**, natif de ce pays. Créée en 1880, l'école ferma en 1958 car il ne restait plus que trois enfants. L'instituteur avait ses appartements à l'étage. L'école se situait au rez-de-chaussée. Derrière le bâtiment se trouvait la cours et le préau et, en contrebas, séparé par une haie, le jardin de l'instituteur.

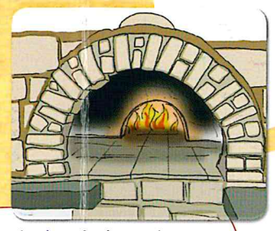
2 **LE FORGERON** avait dans cette maison son logement et sa forge. Il fabriquait essentiellement des outils de travail, réparait le matériel agricole et ferrait les galoches. Il exerça son art jusque dans les années 1940.

Admirez la vue sur votre droite. N'est-elle point exquise ?

3 Ici l'on trouvait des **CARS FONCTIONNANT AU GAZOGÈNE.** Du charbon de bois était introduit dans un appareil qui produisait un gaz combustible alimentant le moteur. Si le charbon venait à manquer, les moteurs pouvaient fonctionner à l'essence. Ce moyen de transport innovant fut utilisé dans la région pendant la période d'avant la guerre de 39-45. Les villageois descendaient à Cahors à vélo et remontaient en car. Le gazogène avait beaucoup de succès. Un jour, le car était tellement chargé qu'un pneu éclata.

Nous voici sur **LA PLACE DU LAC** où, le 11 novembre, jour de la Saint Martin, saint patron de l'église, du village, avait lieu la fête du village. Imaginez cette place - non goudronnée - plantée de beaux arbres sous lesquels les villageois se retrouvaient avec plaisir. Et tous les jours, les animaux venaient pour s'abreuver à la mare. Celle-ci est devenue en 1953 l'actuelle réserve incendie.

4 **L'ANCIEN CABARET-BISTROT** était le lieu de rencontre des villageois avant la guerre de 39-45. On s'y rassemblait pour boire un verre, discuter, jouer et écouter de la musique...

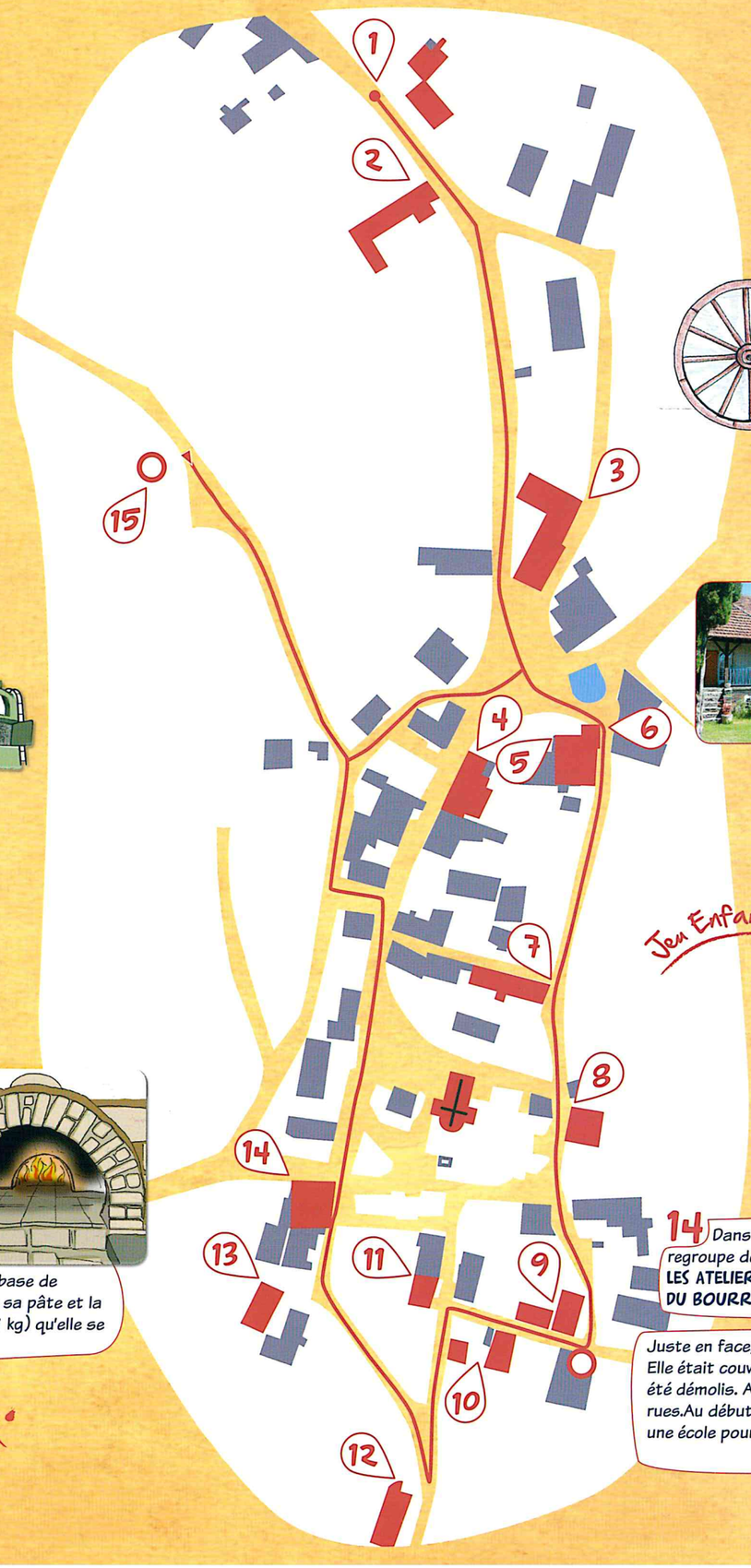


5 **LE FOUR COMMUNAL** servait à cuire le pain, base de l'alimentation. Chaque famille amenait son bois et sa pâte et la faisait cuire. Une tourte de pain était si grosse (8 kg) qu'elle se conservait 3 semaines.

6 **L'ANCIENNE ÉPICERIE** du village a fermé après-guerre, vers 1950. Chaque famille pendant la guerre avait droit à des bons pour acheter des produits à l'épicerie. On y trouvait tous les produits de base qui n'étaient pas fabriqués par les villageois.

Jeu Enfants

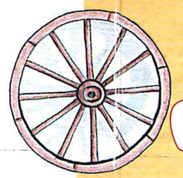
Vous empruntez maintenant la « rue des jardins ». La terre plus profonde qu'ailleurs, permet le potager. On y cultivait aussi des vignes et des arbres fruitiers.



7 Ici se trouvait également une **ÉPICERIE.**

Avant d'arriver au prochain point, vous remarquerez **L'ÉGLISE**, reconstruite en 1884. En 1934, le curé monta une pièce de théâtre avec les habitants, enfants et adultes du village pour financer la rénovation de l'église. Ils eurent un franc succès. Les représentations eurent lieu jusqu'à Toulouse. Un exploit pour l'époque !

8 **L'ANCIEN PRESBYTÈRE** fut l'habitation du curé jusqu'en 1940.



9 Ici se trouvait l'atelier du **CHARRON.** Il fabriquait essentiellement des roues en bois pour les charrettes

Jeu Enfants

Remarquez en haut du pignon de la maison d'en face, plusieurs trous de pigeon. L'un d'entre eux, d'une taille un peu plus importante est équipé d'une **PIERRE D'ENVOL** qui, comme son nom l'indique, permettait aux pigeons de s'envoler facilement... La fiente des pigeons était utilisée comme engrais. Et l'on en capturait quelques-uns pour les cuisiner.

10 Ici vivait un autre spécialiste du bois : **LE CHARPENTIER.** Sa maison est typiquement quercynoise avec son bolet balcon couvert – accédant aux pièces d'habitation à l'étage et sa grange à proximité dont une façade est percée de trous permettant aux pigeons de s'abriter sous le toit. Sur la toiture de la maison, à l'extrémité du faîtage, remarquez la pointe dirigée vers le ciel. Il s'agit d'un épis de faîtage qui avait pour fonction première l'étanchéité de la toiture. Puis il devint un élément décoratif. Il en existe de multiples formes dans la région.

11 Voici la maison du **TAILLEUR.** Il ne taillait pas les pierres mais les costumes. C'était pour les familles modestes, la tenue du dimanche ou de cérémonie.

12 Admirez cette **GRANGE** et son entrée atypique.

Jeu Enfants

13 Cette **BELLE GRANGE** cache une **MAGNIFIQUE CHARPENTE.** Derrière cette grande porte était stocké le foin tandis que les animaux étaient abrités au-dessous.

À l'intérieur, dans un coin de la charpente, une petite mezzanine servit, pendant la dernière guerre, à cacher plusieurs ustensiles en cuivre et autres métaux. Moi, je vous dis que les habitants d'ici savaient dissimuler leurs richesses. Ils avaient été à bonne école du temps où je collectais l'impôt !

Mais remarquez ce petit détail d'architecture typique : **L'ÉVIER EN PIERRE.** De l'extérieur, vous voyez la partie par où l'eau s'écoulait.

14 Dans cette maison qui en regroupe deux petites, se tenaient **LES ATELIERS DU CORDONNIER ET DU BOURRELIER.**

Juste en face, la place actuelle n'existait pas. Elle était couverte de nombreux bâtiments qui ont été démolis. A cette époque il n'y avait que des rues.Au début du XIXe siècle, il s'y trouvait une école pour les filles.

Jeu Enfants

15 Voici le **PUITS COMMUNAL.** Son fond est si large que l'on disait qu'un attelage d'une paire de bœufs avec une charrette aurait pu y tourner.

Faites demi-tour, jusqu'à la prochaine intersection. Vous serez sur **LE CHEMIN DES PUITS.** Il y en eut au moins sept sur cette seule petite portion de chemin.